

population catholique du Manitoba et leur archevêque qui vous parle en ce moment. Puisqu'il approuve la loi remédiatrice, vous devez conclure, qu'avant de se décider à approuver cette loi, il a longuement et mûrement réfléchi, il a sérieusement consulté non seulement ses collègues de l'épiscopat, mais des juges distingués qui l'ont éclairé sur la question constitutionnelle. Non seulement j'approuve le "remedial bill" dans ses principes, mais dans son entier."

Cette déclaration est très claire, très nette, très catégorique. Les évêques, après mûre délibération, après avoir consulté des juges distingués, approuvent la loi remédiatrice.

Les catholiques de Manitoba, seuls directement intéressés, l'approuvent également, la demandent et la veulent.

M. Laurier et son parti se rallieront-ils enfin à cette opinion unanime et si vigoureusement exprimée ?

Écoutez le chef libéral—nous traduisons du "Herald" :

"Le gouvernement a présenté un projet de loi, un document si misérable, que, bien qu'il fût désigné sous le nom de "bill remédiateur," le principe de la législation remédiatrice ne se pouvait pas découvrir entre ses quatre coins."

C'est, en termes un peu moins grossiers, moins vulgaires, le cri de M. Charbonneau et de M. Choquette :

"Une guenille !" s'écrie celui-là.

"Une immense blague !" glapit celui-ci.

"Un misérable document !" déclare M. Laurier.

Voilà toute la réponse du parti libéral aux catholiques et à leurs évêques.

C'est un démenti et rien autre chose. Un démenti brutal et arrogant lancé par les rouges à la face de l'épiscopat et de tout l'élément catholique. C'est

un défi et une déclaration de guerre en règle.

Tant mieux ! Nous aimons les positions bien tranchées.

A chacun maintenant de se ranger d'un côté ou de l'autre en parfaite connaissance de cause. Il n'est pas question ici de parti politique, ni de préférences particulières quant aux hommes. Il s'agit de savoir si l'on est avec les évêques ou avec M. Laurier. "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi." Celui qui suit M. Laurier est contre les évêques et les catholiques fidèles.

Pas de milieu : il faut choisir.

C'est en se rangeant avec confiance et docilité sous la sage, prudente et paternelle conduite de leurs évêques que les quelques milliers de pauvres colons français abandonnés par la mère-patrie ont réussi, à force d'union, de fermeté, de persévérance à former la nation canadienne-française, à faire respecter leurs droits par les conquérants, à obtenir la plus grande somme de liberté dont un peuple sage puisse désirer jouir.

C'est en écoutant les conseils perfides de ceux que le parti libéral réclame comme ses grands hommes, qu'une partie de notre population a retardé et failli compromettre fatalement le succès merveilleux de l'œuvre si ardue entreprise par nos évêques.

Les deux camps sont toujours en présence.

Electeurs canadiens-français catholiques, prenez parti. Rangez-vous sous la bannière des évêques ou sous celle de M. Laurier.

Interrogez votre conscience ; laissez-la parler librement ; faites taire en vous la voix des préjugés et de l'aveugle partisanerie politique, et encore une fois, la nation canadienne, fidèle à son passé et à sa mission, s'avancera avec sécurité dans la voie du vrai progrès.